



CLASSIQUES
GARNIER

« Présentation des auteurs et résumés », *La Lettre clandestine*, n° 25, 2017, *La littérature philosophique clandestine lue par le XIX^e siècle*, p. 393-400

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06984-3.p.0393](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06984-3.p.0393)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉSENTATION DES AUTEURS ET RÉSUMÉS

Maria Susana SEGUIN, « Introduction »

Maria Susana Seguin est maître de conférences en littérature française du XVIII^e siècle à l'université Paul-Valéry – Montpellier-III. Elle a publié entre autres *Science et religion dans la pensée française du XVIII^e siècle* (Paris, 2001), et travaille sur la littérature scientifique et philosophique des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle est membre de l'Institut universitaire de France.

La Révolution a dispersé les collections des bibliothèques aristocratiques ou religieuses, en brouillant les pistes des auteurs et des possesseurs. Mais était-ce au point de faire totalement disparaître la littérature philosophique clandestine, ses textes, ses auteurs, ses problématiques, de la vie intellectuelle ? C'est la question posée dans ce numéro et à laquelle vont tenter de répondre les articles de ce dossier thématique.

The Revolution dispersed aristocratic and religious library collections, making it difficult to track what happened to various authors and owners. But did this occur to such an extent that it completely made underground philosophical literature, its texts, its authors, and its problematics disappear from intellectual life? This is the question asked in this issue, one that the articles in this themed edition of the journal will attempt to answer.

Jean-Baptiste AMADIEU et Laurence MACÉ, « Les mises à l'Index des Lumières françaises au XIX^e siècle »

Jean-Baptiste Amadiou est chercheur au CNRS. Il travaille sur les rapports entre littérature, droit et religion aux XIX^e et XX^e siècles. Sa thèse porte sur l'étude des censures romaines de l'Index et du Saint-Office. Il a publié un livre d'entretiens avec Antoine Compagnon *Une question de discipline* (Paris, 2013) et un collectif sur *Les Sources au cœur de l'épistémologie historique et littéraire* (Paris, 2016).

Laurence Macé est maître de conférences en littérature française du XVIII^e siècle à l'université de Rouen. Elle a consacré sa thèse à la réception des œuvres de Voltaire

dans l'Italie du Settecento. Elle édite les Œuvres complètes de Voltaire (Oxford, depuis 2014) et dans la lignée de sa thèse, a notamment dirigé la publication des actes du colloque Censure et critique (Paris, 2016).

Le 2 juillet 1804, la Congrégation de l'Index condamne en un même décret *Jacques le fataliste* de Diderot, *l'Erotika Biblion* de Mirabeau et les *Romans et contes* de Voltaire. Cet article décrit les procédures d'examen des trois affaires et éclaire les motifs de proscription. Malgré le contexte postrévolutionnaire, la censure romaine solde l'héritage des Lumières en maintenant une lecture doctrinale des textes, même si, discrètement, apparaît le rôle des fictions dans la diffusion des idées nouvelles.

On July 2, 1804, the Congrégation de l'Index condemned Jacques le fataliste by Diderot, Erotika Biblion by Mirabeau, and Voltaire's Romans et contes in a single decree. This article describes how these three cases were examined and explains the grounds for banning them. Despite the postrevolutionary context, Roman-style censorship, entailing an ideological reading of the texts, closed a chapter in the history of the Enlightenment, even if the role of fiction was discreet in the spread of new ideas.

Alain SANDRIER, « Les “déserteurs de la foi” selon un repenté de l'anticléricalisme.

La philosophie manuscrite clandestine dans le *Dictionnaire historique et critique des athées* de Collin de Plancy »

Alain Sandrier enseigne la littérature française à l'université. Il a publié *Le Style philosophique du baron d'Holbach* (Paris, 2004), ainsi que des articles sur la littérature clandestine, l'hétérodoxie classique et son héritage. Il a préparé l'édition critique d'un recueil de pièces irréligieuses, *Le Théâtre de l'incrédulité* (Paris, 2012) ainsi qu'une étude, *Les Lumières du miracle* (Paris, 2015).

Collin de Plancy, connu avant tout pour son *Dictionnaire infernal* (1818), se révèle un personnage retors dans la diffusion des idées radicales des Lumières au siècle suivant. Auteur anticlérical, il vire de bord et dresse un bilan réprobateur du legs antireligieux dont la dimension clandestine n'est pas négligée, comme le montre son *Dictionnaire historique et critique des athées* (1870).

Collin de Plancy, best known for his Dictionnaire infernal (1818), proves to be a clever participant in the spread of radical Enlightenment ideas in the following century. An anticlerical author, he changes tack and creates a critical account of an antireligious legacy whose clandestine dimension is not neglected, as is demonstrated by his Dictionnaire historique et critique des athées (1870).

John Christian LAURSEN, « La fortuna d'un manuscrit clandestin : une traduction espagnole de l'*Examen critique* »

John Christian Laursen est professeur de sciences politiques à l'université de Californie Riverside et l'auteur ou l'éditeur de nombreux livres et articles sur l'histoire de la pensée politique, avec un intérêt particulier pour le scepticisme, le cynisme et l'hétérodoxie aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Cet article analyse la traduction espagnole, en 1822, du manuscrit français intitulé *Examen critique des apologistes de la religion chrétienne* (1733) publiée en français en 1766. L'occasion de publier ce texte en Espagne est donnée par le contexte du « triennat constitutionnel ». Les notes de bas de page du traducteur anonyme offrent à la fois l'ironie indirecte et la critique directe du christianisme, ce qui prouve l'intention subversive de la traduction.

This article analyzes the Spanish translation in 1822 of the French manuscript entitled Examen critique des apologistes de la religion chrétienne (1733), published in French in 1766. The opportunity to publish this text in Spain was provided by the circumstances surrounding the "constitutional triennium." The footnotes by the anonymous translator offer both indirect irony and direct criticism of Christianity, which proves the subversive intentions of the translation.

Michèle ROSELLINI, « Le devenir-philosophe de Cyrano de Bergerac au XIX^e siècle »

Michèle Rosellini poursuit des recherches sur la lecture au XVII^e siècle et les auteurs libertins dans le cadre de l'IHRIM à l'ENS de Lyon. Ses ouvrages récents sont l'édition collective de *La Bibliothèque française* de Charles Sorel (Paris, 2013) et *Traduire Lucrèce. Pour une histoire de la réception française du De rerum natura. XVI^e-XVIII^e siècle* (Paris, 2017).

En s'intéressant à l'œuvre de Cyrano, les bibliophiles du XIX^e siècle ont démenti les jugements de Boileau et de Voltaire et mis en évidence son audace intellectuelle. Nodier en fait un matérialiste visionnaire et P. Lacroix le disciple le plus inventif de Gassendi. À la fin du siècle, les premiers historiographes du courant libertin lui accordent une place importante dans la diffusion du matérialisme athée. Perrens voit dans son style un dispositif subversif essentiel et non un ornement.

Taking an interest in the work of Cyrano, nineteenth-century bibliophiles disagreed with the judgments of Boileau and Voltaire and emphasized his intellectual boldness.

Nodier made him a visionary materialist and P. Lacroix made him Gassendi's most inventive disciple. At the end of the century, the first historiographers of the libertine movement thought he had played a special role in the spread of atheistic materialism. Perrens saw in his style a crucial subversive mechanism rather than something ornamental.

Winfried SCHRÖDER, « Si Hegel avait lu le *Traité des trois imposteurs*. Karl Rosenkranz et Friedrich Engels »

Winfried Schröder est professeur d'histoire de la philosophie à l'université de Marburg. Ses recherches portent sur l'histoire de la métaphysique, la philosophie de la religion, l'athéisme, l'éthique, notamment dans la pensée des Lumières. Il a récemment publié *Reading between the lines – Leo Strauss and the history of early modern philosophy* (Berlin, 2015).

Malgré sa conscience du rôle historique des courants radicaux des Lumières et du matérialisme français, Hegel ignorait les deux manifestes antérieurs au *Système de la nature : Le Traité des trois imposteurs* et *De tribus impostoribus*. C'est grâce à un livre de Karl Rosenkranz qu'est connue une évaluation de ces deux traités dans une perspective hégélienne. Cet article analyse son livre *Der Zweifel am Glauben. Kritik der Schriften* (1830) et le compare au *Bruno Bauer und das Urchristentum* (1882) de Friedrich Engels.

Despite his awareness of the role of two radical movements, the Enlightenment and French materialism, in history, Hegel overlooked the two manifestos prior to Le Système de la nature: Le Traité des trois imposteurs and De tribus impostoribus. Thanks to a book by Karl Rosenkranz, we have an evaluation of these two treatises from a Hegelian perspective. This article analyzes his book Der Zweifel am Glauben. Kritik der Schriften (1830) and compares it to Friedrich Engels' Bruno Bauer und das Urchristentum (1882).

Anne HERSCHBERG PIERROT, « Les références au curé Meslier dans *Bouvard et Pécuchet* »

Anne Herschberg Pierrot est professeur de stylistique et littérature française à l'université Paris 8 – Vincennes – Saint-Denis. Elle a dirigé l'équipe Flaubert (ITEM) de 2006 à 2015. Elle est l'auteur de *Voir, croire, savoir. Les épistémologies de la création chez Gustave Flaubert* (Berlin, 2014). Elle prépare avec J. Neefs l'édition de *Bouvard et Pécuchet* pour la « Bibliothèque de la Pléiade ».

Jean Meslier n'est cité qu'une fois dans *Bouvard et Pécuchet*, l'« encyclopédie critique en farce » de Gustave Flaubert, au chapitre de la religion. Mais il est question de ses écrits à plusieurs reprises dans les brouillons du roman. L'article s'interroge sur la portée de ces références dans la construction du dialogue philosophique et religieux de *Bouvard et Pécuchet*.

Jean Meslier is quoted only once in Bouvard et Pécuchet, Gustave Flaubert's "farce of a critical encyclopedia," in the chapter on religion. But his writings are discussed several times in drafts of the novel. The article examines the scope of these references in the construction of Bouvard and Pécuchet's philosophical and religious dialogue.

Antony MCKENNA, « Conclusion »

Antony McKenna est professeur émérite de littérature française à l'université de Saint-Étienne. Il a publié *De Pascal à Voltaire. Le rôle des Pensées de Pascal dans l'histoire des idées entre 1670 et 1734* (Oxford, 1990). Coauteur du *Dictionnaire de Port-Royal* (Paris, 2004), il est également directeur de l'édition critique de la *Correspondance de Pierre Bayle* (Oxford, 1999-2017, 15 vol.).

La conclusion de ce dossier tient en une formule : « pas de bonne critique sans bonne histoire de la critique ». Ce retour sur la tradition critique est essentiel pour débusquer les catégories d'analyse qui ont été élaborées au cours des siècles et qui imposent un lourd héritage : les lieux communs, les malentendus et les présupposés de notre tradition culturelle.

The conclusion of this report can be formulated as follows: "No good criticism without a good history of criticism." This critical analysis of the critical tradition is essential in order to identify the categories of analysis that have been developed over the centuries and weigh heavily on the present: the commonplaces, misunderstandings and presuppositions of our cultural tradition.

Geneviève ARTIGAS-MENANT, « L'inventaire des manuscrits philosophiques clandestins enfin en ligne »

Geneviève Artigas-Menant est professeur émérite à l'université Paris Est – Créteil – Val-de-Marne. Responsable de l'inventaire des manuscrits philosophiques clandestins au CELLF (UMR 8599 CNRS / Paris-Sorbonne), elle a publié *Lumières clandestines. Les papiers de Thomas Pichon* (Paris, 2001) et *Du secret des clandestins à la propagande voltairienne* (Paris, 2001).

L'année 2017 verra un événement longtemps attendu : la mise en ligne de l'*Inventaire des manuscrits philosophiques clandestins*. Cette première étape concerne le corpus conservé à la Bibliothèque Mazarine. L'article expose l'historique des recherches de vaste entreprise scientifique menée par une équipe internationale, expose les principes et la méthode sur lesquels repose la conception de chaque notice d'inventaire, analyse les différentes rubriques qui la composent et en donne le mode d'emploi.

A long-awaited event will come in 2017: the Inventaire des manuscrits philosophiques clandestins will be put online. The first stage involves the corpus kept at the Bibliothèque Mazarine. This article describes the history of the huge scientific investigation carried out by an international team, sets out the principles and methodology used to design each inventory record, analyzes the various headings that compose it, and provides a guide for using it.

Alain MOTHU, « "Une espèce de *Cymbalum*". Un soupçon de Mathieu Marais (1731) »

Alain Mothu, membre du CELLF – UMR 8599 CNRS de l'université Paris-Sorbonne, a publié de nombreux travaux sur l'athéisme ancien et moderne, Cyrano de Bergerac et la littérature philosophique clandestine. Depuis cinq ans il consacre l'essentiel de ses recherches au *Cymbalum mundi* (1537).

Dans une lettre de 1731 à Jean Boubier, l'avocat parisien Mathieu Marais tient, contre Prosper Marchand et d'une majorité de contemporains, que le *Cymbalum mundi* (1537), retrouvé et publié au début du siècle, attaque le christianisme sous le voile du paganisme. Trois ans plus tard, Marais semble rattrapé par le préjugé de son siècle : le titre du libelle n'est plus qu'une pâle métaphore pour un discours religieux critique à double entente.

In a letter in 1731 to Jean Boubier, the Paris lawyer Mathieu Marais believes, contrary to Prosper Marchand and a majority of his contemporaries, that the Cymbalum mundi (1537), found and published at the beginning of the century, attacks Christianity that is disguised as paganism. Three years later, Marais seems to be caught up in the prejudice of his century: the title of the libelle is nothing more than a pale metaphor for a critical religious discourse that can be interpreted in two different ways.

Delphine ANTOINE-MAHUT, « Le paradoxe des conséquences : Malebranche radicalisé »

Delphine Antoine-Mahut est professeur d'histoire de la philosophie moderne à l'ENS de Lyon. Ses travaux portent sur les réceptions des cartésianismes du XVII^e au XIX^e siècles. Elle a notamment publié *Descartes. Une politique des passions* (Paris, 2011).

Malebranche a été exclu d'une histoire de la radicalité des Lumières, oubliant que le malebranchisme est la réception particulière de la physiologie cartésienne qui, combinée à la théorie de l'opacité à elle-même de l'âme déchue, fournit des matériaux théoriques pour l'édification des matérialismes. C'est dans ces termes que se pose le paradoxe des conséquences chez Malebranche : c'est parce qu'il a voulu christianiser la physiologie que le malebranchisme a physiologisé le christianisme.

Malebranche has been excluded from a history of Enlightenment radicalism, which means overlooking the fact that Malebranchism is a particular interpretation of Cartesian physiology, which, combined with the theory of the opacity of the fallen soul to itself, provides theoretical material for constructing various materialisms. It is in these terms that the paradox of consequences in Malebranche arises: it is because he wanted to christianize physiology that Malebranchism physiologized Christianity.

Emmanuel BOUSSUGE, Françoise LAUNAY et Alain MOTHU, « Le dossier *Dom Bougre* »

Emmanuel Boussuge est l'auteur d'une thèse de doctorat en littérature française intitulée « Situations de Fougeret de Monbron (1706-1760) » et soutenue en 2007 sous la direction de Jacques Wagner à l'université Blaise-Pascal de Clermont Ferrand. Il a écrit plusieurs articles, notamment pour la revue *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*.

Françoise Launay est ingénieur de recherche honoraire du CNRS et chercheur associé au SYRTE (Observatoire de Paris). Elle s'attache en particulier à trouver des sources inédites pour documenter la biographie des personnes inconnues ou mal connues croisées dans les correspondances de D'Alembert, Diderot et Condorcet. Elle publie régulièrement le fruit de ses recherches dans la revue *RDE*.

La parution au début de 1741 (ou fin 1740 ?) de ce roman érotique déclenche l'une des plus importantes enquêtes policières du XVIII^e siècle concernant un ouvrage « contraire aux bonnes mœurs ». Les auteurs ont remué beaucoup d'archives et découvert quantité d'éléments nouveaux : c'est ce dossier

reconstitué, riche d'enseignements sur les pratiques de la contrebande du livre et celle de la police, qu'ils publient ici.

The publication at the beginning of 1741 (or the end of 1740?) of this erotic novel triggered one of the largest eighteenth-century police investigations of a work that was "contrary to good morals." The authors have explored many archives and discovered many new elements of this story: published here is a reconstructed report, containing a wealth of information about the practices of book trafficking and police investigation.